PROTECTION DE LA NATURE ET ÉCOLE MODERNE

un nouvel état d'esprit....

Avant de partir en guerre contre ... ou en croisade pour NOUS DEVONS ACQUERIR UN NOUVEL ETAT D'ESPRIT FAIT...

D'EGOISME

nous devons sauvegarder nos conditions d'existence: eau, air, nourriture saine, silence, capacité de défense contre les agents pathogènes, plaisirs des yeux (sauvegarde des espèces qui peuplent le musée de la nature)

DE MODESTIE ET DU SENTIMENT DE NOTRE DEPENDANCE

quand on touche, même pour le rendre plus efficace, à un facteur de bien-être, se demander quels autres facteurs seront également touchés et surtout dans quelle mesure ils seront touchés

exemple: nos besoins en énergie sont couverts par le soleil immédiatement et directement (rayonnement), immédiatement et indirectement (cycles de l'eau, du carbone -photosynthèse-, de l'azote -température pour la vie des micro-organismes qui l'assurent), par anticipation (production et stockage des combustibles minéraux)

d'où
1)quels types d'utilisations de l'énergie bouleversent le moins le déroulement des cycles en cours
2)à quel rythme peut-on puiser dans les réserves de charbon et de pétrole.

D'ALTRUISME

comment utiliser les ressources dont nous avons besoin sans dégrader les conditions de production de ces biens dont nos enfants auront besoin

exemple: ne pas accélérer l'appauvrissement lent, mais inéluctable des sols forestiers profonds par une exploitation maladroite

ce que nous prenons pour nous correspond-il bien à notre part ou bien est ce que nous ne détournons pas la part qui devrait revenir à d'autres populations

exemple: stérilisation des terres fragiles de la zone tropicale par des cultures exigeantes dont les fruits sont employés hors de cette zone d'où
dans quelle mesure est-ce tolérable? quels sont les choix à faire? par qui doivent-ils être faits?

DU SOUCI D'ECONOMIE ET DE PROSPECTIVE.

la somme de nos activités ne nous conduit-elle pas à consommer plus d'énergie qu'il ne s'en produit naturellement? Par quelles sources ce déficit doit-il être compensé? Certaines sources sont-elles sans danger pour l'avenir (énergie nucléaire)? Ces sources nouvelles ne consomment-elles pas plus d'énergie qu'elles n'en produisent si on tient compte des différentes phases de la production (des travaux préparatoires à l'élimination certaine des déchets)

si on s'aperçoit qu'on entame le "capital", quelles sont les activités à restreindre, à supprimer (domaines variés, improductifs et/ou nuisibles), quelles sont les activités à promouvoir pour mieux faire fructifier ce "capital" (agriculture sur des bases nouvelles, produits nouveaux du sol et de la mer), quelles sont les activités à conduire de façon plus économique (seuils de gaspillage à trouver pour chaque type d'activité).

DE RATIONALISME

être capables de distinguer entre nécessités vitales (besoins de l'homme en calories, en affection, ...) et nécessités sociales et éthiques, résultats de choix dont les motivations doivent être analysées

exemples: pourquoi telles habitudes alimentaires
à partir de quel seuil d'entassement devient-on malheureux et agressif
pourquoi telle habitude devant l'eugénisme ou la natalité dans tel type de société et dans la nôtre

On conçoit bien que cet état d'esprit ne peut s'acquérir comme on devient stratège de salon, au café du commerce, bien que nous ayons tous de vagues lueurs sur les questions écologiques. Je pense en effet que vous avez trouvé dans la page ci-dessus nombre de vos préoccupations.

Il est nécessaire de lire beaucoup, de se tenir au courant des développements actuels de la recherche et pour cela de retrouver ou d'acquérir des bases convenables en physique, chimie, sciences naturelles, psychologie, mathématiques car l'écologie, science de synthèse, parle ces langages.

Des journaux comme "la gueule ouvert" sont de bons introducteurs mais le niveau volontairement moyen des développements qu'ils nous proposent ne nous armerait pas suffisamment pour agir dans la société auto-gérée dont nous rêvons.

Alors, la tâche est au-dessus de nos forces? Fuirons-nous , bergers dans les Cévennes? Nous n'aurons fait que reculer le saut d'une ou deux générations Dans les Cévennes surpeuplées nos descendants régleront le problème du partage de la nourriture par des luttes tribales ou par un lent abandon à la fatalité.

Comme éducateurs, je pense que nous ne pouvons nous laver les mains. Aussi suis-je heureux de voir que notre mouvement a placé son dernier congrès sous le signe de la défense de la vie.

Si nous décidons d'entrer dans le combat pour populariser l'écologie, que de travail et par où commencer? Depuis cinq ou six ans que je me pose la question, je n'ai encore pas trouvé de réponse.

Faire des BT donnant des informations sur des questions parcellaires? J'ai participé à la mise au point de celle sur l'agrobiologie. J'ai trouvé que c'était une heureuse initiative mais c'est une BT2, et difficile, de l'avis d'un camarade enseignant en terminale qui y a travaillé avec moi. Aussi, ne rêvons pas trop.

Faire des fiches de travail ou des séries de fiches? Cela ne pourrait venir que de la confrontation d'un grand nombre d'essais réalisés en classe. L'année dernière j'ai vainement sollicité les camarades de la région pour qu'ils participent à un tel chantier. Ils doivent, comme moi, ne pas trop savoir par où commencer.

Les seuls essais communs que nous ayions faits entre camarades du groupe départemental (du 70) ont été des recensements de populations végétales mais nous avons été vite limités par nos insuffisances en botanique et par le manque de matériel de référence (listes types de végétaux pour le secteur étudié, histoire des cultures pratiquées, prélèvements anciens de végétaux). Nous n'avons pu qu'établir des constats et non formuler des hypothèses sur l'évolution du territoire étudié. Nous avons quand même pris l'air ensemble et ce fut bien agréable.

... / ...

En classe, les seules tentatives qui aient abouti ont été, chez moi, des remarques relatives aux chaînes alimentaires et aux rapports plantes-atmosphère. C'est peu et encore la part du maître était-elle trop importante à mon goût.

D'où une discussion récente sur ce sujet avec un professeur de sciences (voir C.P.E.): il ressort qu'avec les enfants nous pouvons au moins essayer de dégager des idées d'interdépendance du sol, de la couverture végétale et de la faune et multiplier les remarques ce qui favorisera la formulation d'hypothèses, pas toutes vérifiables (lenteur de la Nature, danger des transpositions in vitro vers in vivo).

Il apparaît aussi que la propagande faite pour la protection de la nature et contre la pollution, si elle contribue à une bonne sensibilisation, ne peut déboucher sur rien de constructif tant que les notions qu'elle diffuse ne se rattachent pas à des connaissances solidement organisées dans des esprits formés à la méthode des sciences.

A quoi bon en effet dénoncer une pollution réelle et bien visible si les citoyens qui auront à la combattre s'engagent pour y parvenir dans un soutien à une autre cause de pollution, moins visible mais plus grave (exemple: cautionner indirectement comme électeur l'E.D.F. qui réduit sa pollution en poussière de charbon et composés soufrés pour augmenter la dose de radio-activité ambiante).

De même, la moindre intervention de l'homme sur la nature risque d'être considérée par le naïf comme polluante si elle paraît sale (épandage de boues pour compostage) ou destructrice (exploitation forestière normale) alors que ce naïf ne prévoira pas par exemple les effets désastreux des passages répétés des skieurs sur une pente enneigée qui n'aura pas été pâturée avant l'hiver (herbe couchée - avalanches - ravinement) parce que cette activité sportive lui paraîtra propre et anodine.

Si notre rôle peut être de sensibiliser les jeunes à quelques problèmes écologiques, il est bien davantage, à mon sens d'éveiller leur esprit à l'induction et à l'analyse, de le mettre en garde contre les synthèses trop hâtives et les généralisations trop faciles. En somme, c'est toujours à la formation de l'esprit scientifique qu'il faut revenir ainsi qu'à la conscience de la solidarité humaine. Qui sait si nous n'avrons pas fait un meilleur travail et mieux préparé le terrain pour les spécialistes qui nous suivront si nous avons aidé les enfants à se poser des questions à propos de manipulations qu'ils dominent plutôt que si nous leur avons apporté plus ou moins ex-abrupto des connaissances écologiques qui les dépassent -et qui nous dépassent encore pour le moment.

Cette prudence vis-à-vis des enfants ne nous interdit pas, bien au contraire, de mettre en commun les remarques enfantines, de faire des échanges et des circuits de questions écologiques.

La même prudence nous engage à nous informer individuellement ou mutuellement.

Et bien entendu, en tant qu'adultes, nos soucis nous créent le devoir de lutter pour répondre au coup par coup à toutes les atteintes à la Nature qui sont le fait des puissances d'Argent et/ou de Bêtise.

Marcel JAZE 7, rue Paul Morel
70000 VESOUL

DANS LE PROCHAIN NUMERO:

DU REPOS, DU REPOS, VIVE LA SIESTE INFERNALE.

extraits d'un article de LA GUEULE OUVERTE